

A la lecture des différents compte-rendus des débats publics réalisés à ce jour (10/01/10), il apparaît nettement que cette autoroute/ 2x2 voies est d'abord voulue par les élus politiques et les entrepreneurs du bassin Castres -mazamet; une partie de la population de Castres-Mazamet rêve collectivement de cette autoroute qui lui ouvrira grande les portes d'un futur radieux :

- aller plus vite à Toulouse pour son travail et en revenir aussi vite ;
- faire ce trajet en toute sécurité;
- permettre aux toulousains de venir plus facilement chez nous ;
- permettre de créer des emplois sur le territoire;

voilà résumés les arguments pour créer ce long ruban d'asphalte; ceux qui les serinent sont comme des enfants qui attendent leur cadeau de Noël: leur jouet , ils le veulent à tout prix , sans ça on ne peut pas vivre ,, voyez comme la vie ici est difficile....., pourquoi ailleurs et pas chez nous, c'est notre droit.....et tout de suite...

leur rêve, cela ressemble plutôt à une illusion:

-le temps pour aller à Toulouse sera au mieux réduit de 10 mn, 15 mn maximum, et les temps de bouchon sur la rocade ne sont pas pris en compte; et comment oublier les restrictions pétrolières qui nous attendent et qui nous amèneront à réduire les vitesses pour économiser le carburant? et comment oublier les mises en garde concernant les changements climatiques induits par l'activité humaine et les modifications de comportement que nous devons tous adopter dès maintenant?

-la sécurité des trajets? quel moyen de transport est le plus sûr? une autoroute ou le train? rouler à 130 km/h n'expose-t'il pas à des risques accrus d'accidents?

-faire venir les toulousains? est-ce que 10 mn de temps gagné pour rejoindre Toulouse permettra aux entreprises de choisir de s'implanter à Castres? Castres et plus encore Mazamet sont par nature des villes éloignées de la métropole ; notre espace-temps est celui du XXI siècle , celui de l'ère du pétrole; cet espace-temps est physiquement incompressible dans les conditions actuelles; vouloir faire plus de ce qui a déjà été fait mille fois (aller plus vite , toujours plus vite et plus fort) nous amènera droit dans le mur. C'est nous qui devons créer des emplois pour notre population, sur notre territoire, et pour cela il faut s'appuyer sur nos points forts , qui ne sont peut-être pas ceux que l'on nous présente , puisqu'ils ne sont pas soit-disant pérennes sans une autoroute; nos points forts , ce sont les qualités rurales de nos campagnes , de nos montagnes , qualités préservées justement en raison de notre éloignement (relatif) des grands centres urbains . Et si on apprenait à cultiver (en tout sens) notre territoire , plutôt que de le transformer si radicalement ?

Autour de ces enfants , il y a d'autres enfants , qui ont d'autres rêves: des enfants qui ont exposé nombreux autres arguments : les a t-on bien entendus? ces enfants , on les trouve à Castres , mais aussi sur le territoire traversé par ce projet; ceux-là connaissent leur territoire ,l'aiment, n'ont pas besoin de l'autoroute , et pourtant ce sont eux qui vont en subir les conséquences :

- mitage des territoires et urbanisation non maîtrisée autour des échangeurs;
- disparition des terres agricoles de qualité de la vallée et désorganisation des exploitations agricoles;
- pollution atmosphérique, aquatique, sonore;
- augmentation des vols dans les villages proches de l'autoroute (voir les exemples de St sulpice et Lavaur);
- et bien sur destruction des écosystèmes naturels , le premier des arguments mais le moins entendu par ceux qui veulent l'autoroute car pour ceux-là une seule vie existe , la vie humaine et civilisée; ceux-là ont oublié le rapport si étroit et si indispensable des hommes à leur environnement. Il apparaît que cet argument semble pris en compte par le maître d'ouvrage , puisqu'il a une flopée de solutions à proposer: maîtrise des effets sur les eaux, optimisation du tracé (déjà établi) après inventaire des espèces pour les protéger, reconstitution des milieux après leur destruction!; intégration paysagère , véritable cache-misère; autoroute conçue comme un milieu fermé donc sans interaction avec le milieu naturel... aucun de ces arguments n'est recevable par un être proche des milieux naturels.

Il y a aussi les arguments financiers :

- le tracé se fera sur des portions actuelles financées par le domaine publique, qui partiront dans le privé et pour lesquelles il faudra payer un péage;

les arguments sociaux:

- toute la population tarnaise verra ses impôts augmentés , mais seule une infime partie des habitants du territoire pourra payer un tel péage :quelle inégalité sociale ! Les aménagements existants de la RN126 étant attribués à l'autoroute, les moins riches se contenteront du vieux réseau , non sécurisé, et pour lequel il n'y aura plus de budget.

-

Notre société n' est-elle pas entrée doucement mais surement dans une démarche de développement durable, qui est censée prendre en compte l'économie ET le social Et l'environnement? Ne sommes -nous pas face à un défi qui demande toute notre créativité pour construire un futur viable pour nos enfants?

les agriculteurs Bio et traditionnels sont légion dans les collines qui dominent la vallée du Girou; ils travaillent en silence depuis de nombreuses années , et eux ont beaucoup appris, ont construit des réalités qui seront mises à mal par ce projet; déjà la pollution lumineuse est partout dans nos campagnes, depuis 20 ans une bande rouge illumine le ciel nocturne de l'ouest, ; une bande rouge, plus circonscrite, illumine aussi notre ciel vers l'est, vers Castres . Ces ciels nocturnes , citadins , vous ne les connaissez pas , vous ne les voyez pas s'étendre d'années en années , mais pouvez -vous entendre ce qui vous est dit?

Enfants des villes , de la société de consommation, apprenez à écouter puis à entendre les enfants des champs: une autoroute, une 2X2 voies , ce ne sont pas les seuls avenir possibles pour notre territoire; mais "c'est un autre avenir qu'il faut qu'on réinvente, pas à pas, humblement," (jean ferrat); un avenir qui demande du temps, de la concertation, de l'écoute, de la reconnaissance pour ceux qui, dans le silence quotidien, font vivre les campagnes.

Christine bourdallé, 10/01/10